



LE NON PEUT ET DOIT GAGNER !

Nous sommes dans la dernière ligne droite avant le 29 mai, et la partie s'annonce très serrée. Les sondages, qui ne donnent que des indications, montrent que les intentions de vote donnent 50 % au Oui et 50 % au Non. Le Non aura déjà gagné une première bataille : il aura marqué la campagne, par la gauche, par le social. C'est le résultat de toutes les luttes sociales que connaît le pays depuis des années. Dans les dernières semaines les mobilisations sociales, comme le 10 mars ou le 16 mai, font, à chaque fois, remonter le Non. Ce Non exprime le rejet des politiques libérales menées depuis une vingtaine d'années. Alors oui, les enjeux sont énormes, et d'abord pour les classes dominantes.

LE OUI, C'EST LE REcul SOCIAL POUR 50 ANS

C'est non seulement la continuité des politiques menées jusqu'à maintenant, mais ce sera aussi une aggravation. Dans la mondialisation capitaliste actuelle, les grands groupes financiers et industriels européens doivent être de plus en plus concurrentiels. Ils doivent, pour tenir tête à l'impérialisme américain, et aux puissances capitalistes chinoises et asiatiques, augmenter leurs profits en remettant en cause une série de droits et de conquêtes sociales. Comme l'avait déjà montré la politique mise en œuvre lors des sommets de Barcelone et de Lisbonne, avec le soutien de Chirac et Jospin, il faut encore plus déréglementer le marché du travail, privatiser les secteurs publics, attaquer la Sécurité sociale, affaiblir les droits des chômeurs. Ils veulent même pouvoir nous faire travailler plus de 65 heures !

Si le Oui gagne, c'est le feu vert donné aux classes dominantes et aux gouvernements pour de nouvelles attaques contre le monde du travail et les peuples. Alors, il faut tout faire pour battre le Oui, le 29 mai !

LE NON GAGNANT, C'EST L'ESPOIR DU CHANGEMENT

On nous dit que si le Non l'emporte, c'est le chaos, c'est la crise. Mais la crise est déjà là, pour des millions de chômeurs, de pauvres et de salariés, victimes du libéralisme.

Alors, si le Non l'emporte, c'est une énorme victoire morale pour les peuples, ce peut être un encouragement pour les luttes, et d'abord pour dire Non à Chirac et à sa politique. Si Chirac, grand chef du Oui perd, il faudra qu'il parte !

Mais il peut y avoir aussi un grand changement en Europe.

Le Non du 29 mai en France sera contagieux, aux Pays-Bas, au Danemark. C'est la possibilité pour les peuples d'Europe de faire irruption sur la scène démocratique et sociale, d'arrêter le processus de construction libérale, d'exiger une nouvelle discussion sur le fond, et d'ouvrir un « processus constituant », pour une nouvelle Europe au service des peuples et des travailleurs. Et cela avec des millions de citoyens de toute l'Europe, pas en catimini avec des experts libéraux.

Dans cette nouvelle situation, le monde du travail, les salariés, leurs syndicats et associations devront mettre à l'ordre du jour un plan de mesures d'urgences sociales et démocratiques de rupture avec le libéral-capitalisme :

+ en finir avec les licenciements collectifs et garantir un emploi stable, notamment en discutant d'une loi d'interdiction des licenciements pour les entreprises qui font des bénéfices

+ organiser une harmonisation des droits sociaux et démocratiques par le haut, en prenant le meilleur de ce qui a été conquis dans chaque pays

+ aller vers un Smic européen

+ défaire toutes les privatisations qui ont été réalisées ces vingt dernières années et relancer les services publics dans le cadre de grands services publics européens

+ répartir les richesses en s'attaquant à la logique du profit capitaliste pour satisfaire les besoins sociaux.

Voilà des premières propositions pour changer vraiment !

Le 16 mai 2005

Je souhaite prendre contact avec la LCR

NOM PRENOM

ADRESSE

Téléphone : Email :